

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 8 (1899)  
**Heft:** 15

**Artikel:** Die amerikanische Presse und der schweiz. Fremdenverkehr  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-522217>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ersteilte  
• • • Samstag

Parissant  
• • • le Samedi

## Abonnement:

Für die Schweiz:  
12 Monate Fr. 5.—  
6 Monate „ 3.—  
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:  
12 Monate Fr. 7.50  
6 Monate „ 4.50  
3 Monate „ 3.—

Vereins-Mitglieder  
erhalten das Blatt  
gratis.

## Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige  
Petitzeile oder deren Raum. — Bei  
Wiederholungen  
entsprech. Rabatt.  
Vereins-Mitglieder  
bezahlen 10 Cts.  
netto per Petitzeile  
oder deren  
Raum.



Organ und Eigentum des  
**Schweizer Hotelier-Vereins**

8. Jahrgang | 8<sup>me</sup> Année

Organe et Propriété de la  
**Société suisse des Hôteliers**

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

**Mitglieder-Aufnahmen.**  
**Admissions.**

Herr D. Schmidt, Direktor des Posthotels  
in Thuisis. . . . . 85

## Avis an die Mitglieder.

Am 12. ds. ist die letzte Sendung der neuen **Mitgliederdiplome** abgegangen. Wer ein solches allfällig nicht erhalten haben sollte, wird ersucht, dem Centralbureau hievon Meldung zu machen.

NB. Diejenigen HH. Mitglieder, die den Winter über sich im Auslande befinden, erhalten dasselbe nach ihrer Rückkehr in die Schweiz zugesandt.

Achtungsvoll

Offizielles Centralbureau

Der Chef:

O. Amster-Aubert.

## Avis aux Sociétaires.

Le dernier envoi des nouveaux **diplômes de sociétaires** a été expédié le 12 courant. Ceux de MM. les membres qui n'en auraient pas reçu sont priés d'en informer le Bureau central.

NB. Ceux de MM. les sociétaires qui passent l'hiver à l'étranger recevront le diplôme après leur retour en Suisse.

Avec considération,

Bureau central officiel

Le chef:

O. Amster-Aubert.

## Choses et autres.

Une lacune (?) remplie. Nous recevions en masses ces jours derniers un prospectus lancé de Berne et dont voici le contenu:

„Pour répondre à de nombreux vœux, nous publierons aussi cette année une „*Liste des hôtels*“.

Le but poursuivi de cette entreprise est, en premier lieu, de soutenir l'industrie suisse des étrangers, ainsi que d'aider au devant du désir des convalescents de l'étranger, de même d'encourager le séjour prolongé en Suisse du public d'aisance modérée en leur recommandant des hôtels confortables et sérieux.

Par une réclame judicieuse dans des organes de publicité appropriés et efficaces, de même que par l'entremise de nos agents, la „Liste suisse des hôtels“ et l'indicateur pour étrangers, seront répandus gratuitement et franco à un nombre de plusieurs milliers d'exemplaires dans le monde entier.

Nous sommes persuadés que ce mode de procéder est le meilleur moyen pour améliorer le mouvement des étrangers et, par cela même, augmenter les affaires des hôtels et pensions en Suisse.

Comme votre honorable établissement ne figure pas encore dans la „Liste des hôtels“, nous vous invitons à vous y faire admettre. Le prix d'abonnement pour une saison entière est fixé à 5 francs, et nous espérons que cette contribution relativement minime vous engagera à la participation.

La liste devant paraître au plus tard dans la première quinzaine d'avril, nous vous prions de nous retourner, le plus promptement possible, la carte ci-dessous, munie des indications et de votre adresse; de même, pour éviter des malentendus, nous vous prions de nous faire parvenir la somme de 5 francs par mandat postal ou en timbre-poste.

Nous n'avons jamais rien vu ni entendu de la liste d'hôtels mentionnée, ce qui paraît d'autant plus étrange qu'au dire du prospectus elle se trouve répandue dans le monde entier. Nous croyons donc pouvoir admettre que l'assertion, que la liste des hôtels doit être publiée cette année comme précédemment n'est qu'une illusion.

Quand aux „demandes réitérées“ qu'il s'agit de satisfaire par la publication de cette liste, nos lecteurs savent sans doute à peu près à quoi s'en tenir; elles se bornent en général au désir de faire un bénéfice aussi gros que possible avec un minimum de frais. Il en est de même du but de l'entreprise qui nous paraît être moins le développement du tourisme que la satisfaction d'intérêts particuliers; en effet, dans cette liste comme dans tant d'autres, ne seront taxés comme „bons“ et „dignes de confiance“ que les hôtels qui auront versé leur obole à l'entrepreneur. Autre point sujet à caution: il est dit simplement que la liste est répandue en plusieurs milliers d'exemplaires dans le monde entier. Combien est ce „plusieurs“ milliers. Cela veut-il dire peut-être que tout souscripteur recevra son exemplaire justificatif et rien de plus?

L'éditeur est persuadé que son procédé représente le meilleur moyen de développer le tourisme et d'augmenter le rendement des hôtels; mais il ferait bien de communiquer cette conviction à ses souscripteurs. Ce qu'il entend faire pour le développement du tourisme ressort avec évidence de la réponse qu'il sollicite des maîtres d'hôtels; en effet, il leur demande simplement l'indication du nom de l'hôtel et le prix minimum de la pension. Mais pardon, nous avons failli oublier l'essentiel: il leur demande quelque chose de plus, l'envoi immédiat de 5 francs; et il ne demande ce paiement d'avance que pour éviter des conflits! Que c'est naïf! Ce qui prouve qu'il ne s'agit pas de la confection d'une liste d'hôtels complète, c'est que tous ceux auxquels le prospectus est adressé sont informés que leur maison ne figure pas encore sur la liste, et invités à se hâter d'envoyer les 5 fr. Tout au moins que soit cette somme, on n'en fera pas moins bien de renoncer à payer d'avance, au risque de ne pas figurer sur la liste. Une question qui demande également à être élucidée, c'est celle de savoir comment l'éditeur veut s'y prendre pour expédier ses „milliers“ d'exemplaires au plus tard pour la mi-Avril, alors qu'il ne lance ses invitations que maintenant.

Nous espérons être à même de donner des détails positifs sur cette entreprise dans notre prochain numéro: mais nous tenions d'emblée à prévenir les hôteliers contre des adhésions prématurées.

**La religion au service de la réclame.** — Mouvement la bagatelle de 50 Mark, le pasteur de l'église américaine de Munich permet, aux termes d'une lettre que nous avons sous les yeux, aux hôteliers de déposer leurs cartes d'adresse dans le American Church reading-room. La lettre se termine par la remarque que trois hôtels seulement de chaque ville jouissent de cette „faveur“. Nous ajoutons foi à l'assertion de Mr. le chapelain que tous les Américains qui habitent ou visitent Munich fréquentent le Church reading-room, mais nous trouvons étrange que l'église ne craigne pas, par amour de Mammon, de se mettre au service de la plus vulgaire réclame.

**Concurrence déloyale.** Une maison Stirnemann à Cognac cherche à augmenter l'écoulement de ses produits auprès des hôteliers en leur adressant des lettres hétérographées de la teneur suivante: „Mon correspondant, Mr. C. B., en ce moment à S., avec lequel vous étiez en relations d'affaires il y a quelque temps, me recommande votre honorable hôtel d'une façon toute spéciale en m'invitant à vous prier directement de reporter sur moi la confiance que vous lui avez accordée jusqu'ici pour vos achats de cognac.“ Suit la recommandation des produits et le prix-courant. Nous n'aurions rien à objecter contre cette manière de chercher à

faire des affaires, si le susdit correspondant existait en réalité et si les soi-disant relations entre lui et l'hôtelier qui reçoit le prospectus étaient autre chose qu'un mythe; mais il s'agit là d'une invention pure et simple et l'offre de la maison de Cognac ne mérite par là-même aucune confiance. Au panier la circulaire!

## Richtig geraten.

Wir haben in letzter Nummer von einer in Bern in der „Mache“ sich befindlichen „Schweiz. Hotelliste“ gesprochen und gesagt, dass man in dem betr. Prospekt mit der Bemerkung, man sehe sich veranlasst, auch dieses Jahr eine solche Liste erscheinen zu lassen, es auf eine Täuschung abgesehen habe, indem man glauben machen möchte, es handle sich um die Neuauflage eines bereits bestehenden Buches. Die Erkundigungen haben ergeben, dass wir richtig geraten; denn in der That handelt es sich um nichts Bestehendes, sondern um die Gründung einer solchen Liste, die aber ebensowenig einem Bedürfnis entspricht, als der ununterbrochene Regen und der vielerorts meterhoch gefallene Schnee im Monat April. Auf direkte Anfrage in Bern um Uebermittlung eines Exemplars der Hotelliste früherer Jahre erhielten wir zur Antwort, dass es nicht möglich sei, eine Ausgabe im Sinne der gegenwärtig projektierten zu veranlassen. Auf ein zweites Ansuchen, man möge uns gleichwohl ein früheres Exemplar zukommen lassen, wenn es auch nicht im Sinne der diesjährigen Ausgabe hergestellt sei, erklären nun die Verleger, dass in ihrem Verlage bisher überhaupt noch nichts derartiges erschienen sei und dass der Prospekt in dieser Beziehung einen misszuverstehenden Passus enthalte, der zwar vor Absendung an die Hoteliers entdeckt worden sei, jedoch habe man ihnen von sachkundiger Seite erklärt, dass dies weiter nichts zu bedeuten habe.

Wir haben Mühe zu glauben, dass der fragliche Passus, welcher überhaupt nicht misszuverstehen werden kann, weil er klar und deutlich zu verstehen giebt, dass frühere Auflagen der diesjährigen vorausgegangen, so ganz „zufällig“ in den Prospekt hineingeraten. Wenn unsere Leser die Erklärung der Verleger für glaubwürdig halten, wollen wir ihnen diesen Glauben lassen, unsere Ansicht bleibt dieselbe. Nachdem aber die Verleger den irrelevanten Passus vor Lancierung des Prospektes als „redaktionellen Irrtum“ entdeckt, hätten sie von der Versendung absehen sollen, sie würden es dadurch vermeiden haben, dass man nun geneigt ist, den Passus auf eine absichtliche Vorspiegelung falscher Tatsachen zurückzuführen. An den übrigen Ausführungen in letzter Nummer, dieses Unternehmens betreffend, haben wir nichts zu ändern.

**Die amerikanische Presse**  
**und der schweiz. Fremdenverkehr.**

Nachstehenden bemerkenswerten Artikel entnehmen wir der in New-York erscheinenden und die Interessen der Schweiz stets energisch vertretenden „Amerikan. Schweizer-Zeitung“:

„Wie alljährlich um diese Zeit ergreift den Schweizer-Amerikaner, der über Zeit und Mittel verfügen kann, eine unwiderstehliche Wanderlust. Sein Ziel ist die alte Heimat. Seit Jahren sind von Mitte bis Ende März nicht so viele Schweizer-Amerikaner zum Besuche nach der Schweiz abgereist wie heuer.“

Nach statistischen Angaben haben während der letztjährigen Saison 2,300,000 Touristen aus aller Herren Ländern die Schweiz besucht, wovon ein grosser Prozentsatz Amerikaner und

Schweizer-Amerikaner. Die Gesamteinnahmen der Hoteliers von diesen „Fremden“ beliefen sich auf 120,000,000 Franken. Die Kaufhäuser, Juwelen-Geschäfte, erhielten für „Souvenirs de Suisse“ ca. 35,000,000 Franken. Dazu kommen noch die Einnahmen der Eisenbahngesellschaften, anderer Transportgeschäfte, Wechselbanken etc. etc. Wahrlich, Heine hat recht, als er die Schweiz eine Nation von Gastwirten nannte. Selbst im Winter sind viele Schweizer Kurhäuser mit Fremden überfüllt.

Sehr auffallend ist, dass in letzter Zeit viele grosse amerikanische Zeitungen, namentlich solche, welche vom sich immer breiter spreizenden Nativismus angehaucht sind, sich beklagen, dass so viel amerikanisches Geld jährlich nach der Schweiz fliesse. An der Spitze dieser Zeitungen steht die einflussreiche New-Yorker „Mail and Express“, welche in einem kürzlichen Leitartikel: „The Commercial Utility of Beauty“ es lebhaft bedauert, „dass die kleine Alpenrepublik, mit einem Areal von 16,000 Quadrat-Meilen, kleiner als ein Drittel des Staates New-York, während jeder Fremdensaison enorme Summen von uns einheimische, die wir im eigenen Lande versenden sollten. „Ohne diese Summen“, prahlt das genannte Blatt, „welche Amerikaner jährlich zur Verteilung unter den Kantonessen zurücklassen, könnte die Schweiz nicht existieren“ (wörtlich: „Without this enormous sum left each season (by Americans) to circulate among the Cantonnments, Switzerland could not maintain her existence“).

Eine andere Zeitung, die Washington D. C., „Post“, meint, dass, die Alpen ausgenommen, der Staat New-York allein, die Schweiz übertriffe, was die Schönheit der natürlichen Scenerien anbetreffe und weist darauf hin, dass die Schweiz keine Niagara-Fall, keine St. Lawrence und Lake George Inseln habe, keine Gründe für Fischen und Jagen, wie die Ströme und Urwälder in den Adirondacks. Die „Post“ giebt aber zu, nicht Mangel an guten Strassen und anderen Verkehrs-Facilitäten sei daran Schuld, dass der Amerikaner es vorziehe sein Geld in Europa zu verreisen, statt im eigenen Lande, sondern der Mangel von Interesse für die natürlichen heimischen Attraktionen und meint daher auch, dass es schwer halten würde „to keep the millions which go to Switzerland every year right here at home“. (Die Millionen, welche jährlich nach der Schweiz gehen, hier zu Hause zu behalten.)

Die „Amerikan. Schweizer Zeitung“ hält es für völlig überflüssig, auf die lächerliche Stellung, welche diese nativistische amerikanische Presse gegenüber den Erholungs- und Vergnügungsreisen nach der alten Welt einnimmt, hinzuweisen, Amerika ist ja doch nur das Kind Europas. Jedes Land der alten Welt hat dazu beigetragen, die Vereinigten Staaten zu bevölkern und deren enorme natürliche Heilquellen zu entwickeln. Unsere Kunst und Litteratur ist mehr europäisch als amerikanisch. Warum sollte sich der Amerikaner nicht darnach sehen, die alte Welt durch eigene Anschauung kennen zu lernen?

Ist nicht der Amerikaner, welcher mit offenen Augen und Ohren Europa bereist hat, nach seiner Rückkehr der Träger und Verbreiter moderner Kultur unter seinen eigenen Landsleuten? Und, fragen wir ferner, kehrt er nicht als besserer Amerikaner, mit tieferem Patriotismus, mit grösserer Liebe zu seinem Heimatlande zurück, wenn er unsere einfache, volkstümliche Regierungsform und unsere republikanischen Institutionen vergleicht mit denen der monarchisch regierten Völker Europas'?

Aber von all dem abgesehen — hat nicht Europa ein Recht zu erwarten, dass von den 600,000,000 Millionen, welche Amerika jährlich für seine Produkte von der andern Seite des Oceans zuflüssen, wieder ein Teil „drüben“ ausgegeben wird? Die Schweiz importiert jährlich für rund 600,000,000 Franken Waren vom Auslande, wovon ein grosser Teil auch aus Amerika

kommt. Wollen unsere nativistischen Blätter gefälligst hiervon Notiz nehmen? So lange die Schweizer Berge bestehen, die blauen Seen und grünen Weiden und so lange die Schweizer Regierung und Private dafür sorgen, durch bequeme und gute Einrichtungen und gut geführte Hotels die fremden Touristen anzuziehen, so lange wird auch der Amerikaner seinen Teil zum jeweiligen Fremdenverkehr in der Schweiz beitragen.\*



**Baden.** Die Anzahl der Kurgäste während der Wintersaison betrug 2365.

**Chur.** Das Hotel Lukmanier führt von jetzt an den Namen „Lukmanier und Terminus“.

**Wildbad.** Das Hotel Weil, neues Etablissement ersten Ranges, wird am 15. April eröffnet.

**Die Jungfrauabahn** soll infolge des jüngst erfolgten Todes ihres Gründers Geyer-Zeller durch ein Konsortium bis zum Ende des Jahres vollendet werden.

**Merlingen am Thuner See.** Herr J. Thüben, gewesener Küchenchef des Hotel Central in Mülhausen, hat das Hotel Beatus übernommen.

**Rigi.** Der Verwaltungsrat der Gesellschaft Hotel Rigi-Kaltbad beantragt für 1898 die Verteilung von acht Prozent Dividende wie im Vorjahr.

**Schwarzwald.** Das Kurhaus Hohenbergswald ist von dessen seitherigen Fächter, Herrn Adolf Siegel, dem Vernehmen nach für 120,000 Mark angekauft worden.

**Statistik des Bergports im Tirol.** 1898 wurden in Tirol von 13,000 Alpinisten mit konzessionierten Führern 8084 Hochtouren durchgeführt; 1897 waren 8051 Touristen mit 6130 Hochtouren zu verzeichnen.

**Vevey.** Einen hübsch ausgeführten, in den drei Hauptsprachen verfassten und die Vorzüge Veveys als klimatische Fremdenstation trefflich schildernden Prospektus hat soeben Herr A. Riedel am Grand Hôtel du Lac herausgegeben.

**Ein Monstre-Baot** ausgeführt von 2064 Teilnehmern hat kürzlich in Boston zu Ehren des Präsidenten Max Kinkley stattgefunden. 250 Kellner umkreisten die schäumende Herde; 20 hatten gegen mit dem Entkorken der Flaschen zu thun. Das Couvert kostete 15 Fr.

**Lausanne.** Seit dem 28. März sind die hiesigen Hôtels de premier et de second rangs der Lausanne, du 18. au 24. mars: Suisse: 259; Allemagne: 116; France: 76; Angleterre: 24; Italie: 15; Russie: 13; Pays-Bas: 5; Autriche, Belgique, Espagne, Suède, Etats-Balkans, Amérique, Afrique: 15. Total: 533.

**Wien.** Die reinigten Wiener Nahrungsmittelgewerbe, Hôtels, Restaurants, Kaffeehäuser, Fleischer, Selcher, Wildpret- und Geflügelhändler, Zuckerbäcker u. s. w. haben eine grosse Eisfabrik erbaut, deren Betrieb dieser Tage eröffnet werden soll. Die Genossenschaft hat 4000 Mitglieder.

**Davos.** Dr. Turban in Davos leistet in einer soeben erschienenen Publikation den Nachweis, dass die Hochgebirgsluft trotz allen Zweifeln eine wesentliche Rolle bei der Heilung der Tuberkulose spielt, indem sein Institut in Davos zweimal mehr Dauerheilungen aufweist, als die berühmte Heilanstalt Falkenstein im deutschen Tirol.

**Montreux. Fête des narcisses.** Le comité a fixé la somme des prix à allouer par un jury nommé ad-hoc, à 3000 fr. Chaque catégorie aura cinq prix. Le premier prix affecté aux voitures particulières est de 400 fr., aux chars de corporations et groupes de 400 fr., à la musique de 200 fr., à bicyclettes de 150 fr.; aux chars-réclames de 200 fr.

**Newyork.** Bei den Aufräumungsarbeiten des abgebrannten Windsorhotels ist diese Woche der Geldschrank aufgefunden worden. Es befanden sich in demselben für 1 Million Geld und Wertsachen, die von dem Feuer verschont geblieben sind. Wie jetzt festgestellt sind bei dem Brande 26 Fremde und 16 Angestellte des Hotels umgekommen.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 25. März bis 31. März 1898: Deutsche 679, Engländer 518, Schweizer 336, Holländer 160, Franzosen 140, Belgier 76, Russen 150, Oesterreicher 84, Amerikaner 38, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 41, Dänen, Schweden, Norweger 54, Angehörige anderer Nationalitäten 10. Total 2228. Darunter waren 89 Passanten.

**Gewerbezahlung und Gewerbequote in der Schweiz.** Die an der vom eidg. Departement des Innern am letzten Freitag einberufenen Konferenz zur Besprechung dieser Angelegenheit gab ihre Gutachten dahin ab, dass die projektierte Gewerbezahlung mit Gewerbequote im Anschlusse an die nächste eidg. Volkszählung im Jahre 1900, wie der Nationalrat bereits beschlossen hat, stattfinden solle.

**Genfesee.** Die allgemeine Dampfschiffahrts-Gesellschaft für den Genfensee erzielte im Jahre 1898 einen Reingewinn von 168,787 Fr., d. h. Fr. 42,000 mehr als im Jahre 1897. Der Verwaltungsrat beantragt 5 Prozent an die Aktionäre und verlangt ferner Vollmacht für den Bau eines neuen Seildampfers nach dem Vorbild des „France“ im Kostenbetrage von 310,000 Fr., welcher auf Beginn des Jahres 1900 fahren soll.

**Montreux.** Professor Fridolin Becker vom eidg. Polytechnikum hat soeben in Montreux die photographischen Aufnahmen für die Erstellung des ihm vom Syndikat der Interessenten dortiger Gegend, im Hinblick auf die Pariser Weltausstellung bestellten Reliefs von Montreux und Umgebung begonnen. Der hierfür angemessene Massstab gestattet die getreue Wiedergabe selbst der einzelnen Gebäulichkeiten u. s. w.

**Paris.** Der Frühling brachte eine Neuerung im Pariser Strassenverkehr. Eine der grossen Mietsfuhrwerk-Gesellschaften hat nämlich die ersten vierundzwanzig elektrischen Motorroschken aufgestellt und wartet nur das Ergebnis dieses vorsichtigen und bescheidenen Versuches ab, um später alle ihre Pferdroschken durch Selbstfahrer zu ersetzen. Die Fahrgelder ist dieselbe wie für Pferdroschken, nämlich 1.50 Fr. für die Fahrt, ohne Rücksicht auf die Entfernung oder 2 Fr. für die Stunde.

**Nordostbahn.** Eine für das reisende Publikum sehr wichtige Neuerung führt die Schweiz. Nordostbahn ein, indem sie in ihren Expresszügen Nr. 83/91 zwischen Zürich und Basel und vice-versa vom 10. April d. J. an neue, elegante Speisewagen der Internationalen Eisenbahn-Schlafwagen-Gesellschaft kursieren lässt. So ganz unrentabel müssen die Speisewagen für die Schlafwagen-Gesellschaft doch nicht sein, da ihr Sein oder Nichtsein von dem Besteuerungs-Patent abhängt, wie in dem kürzlichen Rekurs an das Bundesgericht angegeben wurde.

**Zürich. (Mitget.)** Herr Mislin beabsichtigt in seinem Hotel National wesentliche Veränderungen vorzunehmen. Erstens wird das seither bestandene Café-Restaurant vom Hotelbetrieb getrennt und in Pacht gegeben. Das Restaurant für die Gäste des Hotels wird in den maurischen Saal verlegt und hinter demselben ein neuer, eleganter Salon, ein Entresol werden weitere vier Salons, Fumoir etc. erstellt und auf diese Weise dem Geschäft der Charakter eines eigentlichen Familienhotels gegeben, umsoher, da für die Zukunft weder Hochzeiten noch Bälle noch irgendwelche störende Anlässe im Hotel stattfinden werden.

**Im Mittelalter** wurden die verfallenen Weine unter grossen Volksschmerz auf den Schinderkarrn nach dem nächsten Flusse oder Teiche geschafft und dort den Fässern unter dem Jubel der zulaufenden Volksmenge der Boden ausgeschlagen. Auf den Fässern steckte ein rötes Fäulniszeichen mit der Aufschrift: „Stummer Wein“ (so hies damals der gefälschte Wein, weil er keinen Anspruch hat auf Auge, Zunge und Herz), vor den Fässern aber hing der Stöcker, des Henkers nächster Vetter, und liess durch einen gewissen Scherz mit einem schweren Hammer auf das Fässchen die trübe Brühe ins Wasser laufen. Wenn diese Sitte heute noch in Aufnahme wäre, wie viele Schinderkarrn müssten in Bewegung gesetzt werden und wie viele Flüsse könnten auf diese Weise schiffbar gemacht werden!

**Sommerfahrplan.** Aus dem Fahrplan Ostschweiden des Eisenbahn-Departements für den Sommer-Fahrplan ist hervorzuheben: Der Jura-Simplon-Bahn wird empfohlen, bei erster Gelegenheit die Verbindung Freiburg-Luzern zu verbessern. — Der Jura-Simplon-Bahn und der Gotthardbahn wird empfohlen, direkte Wagen zwischen Bern und Mailand zu verkehren zu lassen, sobald in Luzern eine erforderliche Umschlagzeit gewährt werden kann. — Die Führung weiterer Züge zwischen Bern und Luzern wird abgelehnt. Kurs 288 Interlaken-Luzern vom letzten Sommer soll wieder hergestellt werden. Die Zügeverbindungen zwischen den Linien Luzern-Olten und Bern-Zürich sollen beim ersten Anlass verbessert werden. Die Gotthardbahn soll im Anschluss an den Nordostbahn-Zug 175 einen neuen Personenzug Zug-Goldau führen. — Der Anspruch von Schwyz nach Luzern wird zwar nachdrücklich bedient zu werden, geht zu weit. Es wird der Regierung von Schwyz überlassen, sich mit der Gotthardbahn zu verständigen, dass Zug 40 statt Zug 42 in Schwyz anhalte. Auf Führung des Gotthardzuges hin schenkt ab Goldau wird verweigert, ebenso auf Führung direkter Wagen Chur-Luzern via Südost-Bahn. — Da der Bundesrat den Beginn der Sommer-Fahrordnung endgültig auf den 1. Juni angesetzt hat, ist das Departement nicht in der Lage, die abtönende Anregung von Baselstadt weiter zu verfolgen.

**Douvres-Ostende.** A partir du 1<sup>er</sup> mai prochain, une importante amodiation qui intéresse tout particulièrement les touristes anglais et les populations alsacienne et suisse, sera introduite dans les relations suisses par la voie de Douvres-Ostende-Luxembourg-Bâle. Ces relations sont desservies par trois traversées journalières entre Douvres, Ostende et Bâle qui, jusqu'ici, arrivaient dans cette dernière ville respectivement à 6.27 du matin, 1.19 h. soir et 5 h. soir. A partir du 1<sup>er</sup> mai, la marche du dernier des trois services sera considérablement accélérée par le parcours Ostende-Bâle, de sorte que, tout en quittant Londres à 9 heures soir, et Ostende à 3.38 heures matin comme précédemment, on arrivera à Bâle à 12.30 soir. En comparaison du service de Douvres-Ostende, les correspondances des trains suivants: 5.35 soir pour Zurich. — 6.25 soir pour Olten et Lucerne. — 6.25 soir pour Olten, Berne et Fribourg. — 6.35 soir pour Neuchâtel, Lausanne, Genève et Montreux. Ce qui est permis, permettra d'arriver encore le même jour à: Zurich à 7.30 soir — à Lucerne à 9.34 soir — à Berne à 9.12 soir — à Fribourg à 10.37 soir — à Neuchâtel à 9.58 soir — à Lausanne à 11.35 soir — à Genève à 12.45 soir — à Montreux à 12.30 soir. En comparaison du service de Lucerne, cette amodiation procure une abréviation de 3/4 heures pour Zurich, de 1/4 heure pour Lucerne, de 7/4 heures pour Berne, de 4/4 heures pour Fribourg, de 11/4 heures pour Neuchâtel, de 5 heures pour Lausanne, de 5 heures pour Genève et de 5/4 heures pour Montreux.

**Hotel-Reglement in Klondyke.** Der Eigentümer des Hotels hat an die Herren Reisenden, dass er für ihre persönliche Sicherheit, für ihr Leben und ihre Wertsachen keinerlei Verantwortung übernimmt. Die Herren Reisenden werden gebeten, im Speisesaal bei etwaigen Auseinandersetzungen mit dem Revolver gewisse Vorsichtsmassregeln zu ergreifen, da eine Kugel, die ihr bestimmtes Ziel verfehlt, unnützer Weise einen Bediensteten oder irgend eine andere Person, die der Diskussion völlig fern steht, treffen kann. Für alle Möbelstücke, Spiegel, Gefässe u. s. w., die „beim Plaudern“ zertrümmert werden, werden die Herren persönlich haftbar gemacht. Die Beerdigungskosten müssen besonders bezahlt werden und sind gleichfalls pers.

sönlich. Für die Dauer ihres Aufenthaltes im Hotel können die Herren Reisenden, wenn sie es wünschen, einen Lebensversicherungsvertrag abschliessen. Klagen über die Bedienung werden von der Hotelverwaltung nicht entgegengenommen. Unser ganzes Personal ist verpflichtet, die Herren Reisenden können sich direkt mit ihm in Verbindung setzen. Jeder Reisende, der auf die alleinige Benutzung eines Bettes Anspruch macht, muss eine Zuschlagsgebühr von zwei Dollars bezahlen. Da unser Hotel ein Haus ersten Ranges und nur für elegante Kundschaft reserviert ist, werden die Herren Reisenden ersucht, sich bei uns als vollendete Gentlemen zu benehmen. Der Besitzer des Hotels hält streng darauf und behält sich vor, im Falle seine Forderungen durch Fleiss und Aufmerksamkeit der Kundschaft nicht findet im Hotel ein Ball statt. Reisende, die barfuss gehen, haben keinen Zutritt.

**Ein lenkbares Luftschiff.** Aus Friedrichshafen wird berichtet: Geht man etwa 3/4 Stunden von Friedrichshafen dem alten Meersburg zu, so hört man plötzlich inmitten einer sonst stillen, einsamen Natur ein weithin schallendes mächtiges Hämmern, und hat man den kleinen Wald von Seemoos durchschritten, so gewahrt man hart am Seegestade, wo noch vor wenigen Monaten kaum ein Mensch sich zeigte, einen Riesenbauplatz, auf dem ein kleines Heer Arbeiter umherwandert wimmelt. Das ist das Luftschiff, auf welchem mit Emsigkeit an der Brücke gebaut wird, von der sich das lenkbare Luftschiff des Grafen Zeppelin aus Stuttgart erheben soll. Auf einer Anzahl schwimmenden Pontons wird die Auffahrbrücke an 500 Meter weit in den See hinausgeführt, aber in fester Verbindung mit dem Lande. Der See hat dort am Ende der Brücke eine Tiefe von mehr als 20 Meter. Die Kosten des Baues belaufen sich auf etwa 140,000 Mark und werden von der Gesellschaft zur Beförderung der Luftschiffahrt getragen, während die königliche Domäne Manzell den Platz zur Erbauung des Luftschiffwerkes hergibt. Die Aufsteigbrücke, sowie die sonstigen baulichen Vorarbeiten sollen bis Mai fertiggestellt sein, während die Auffahrbrücke im Juli fertiggestellt sein wird. Der Graf Zeppelin ist, wie schon seinerzeit mitgeteilt wurde, seit Jahren mit dem Problem des lenkbaren Luftschiffes beschäftigt, und es lässt sich, wenn auch über das Gelingen seines kühnen Unternehmens noch kein Urteil zu fällen ist, doch annehmen, dass seine Ideen auf solider Grundlage beruhen, da er sonst kaum so schwerwiegende Unterstüßungen gefunden haben würde. Der Aufstieg des Luftschiffes im Juli wird ein Schauspiel selbsterstehend werden, und die Neugierigen aus aller des schwebischen Meeres locken.

**Die Pilatusbahn** war, wie wir dem soeben erschienenen Geschäftsbericht entnehmen, im Jahre 1898 vom 12. April bis zum 28. November, 231 Tage im Betrieb. Es wurden 38,610 Passagiere in 2588 Wagen befördert und im ganzen Fr. 242,554.55 eingenommen. (1897: 33,811 Personen, 2988 Wagen mit Fr. 207,016.48). Die Betriebsausgaben betrugen Fr. 108,639.16, gegen Fr. 102,710.20 des Vorjahres. Der Bericht hebt hervor, dass dem Unterhalt der Wagnen auf Pilatuskultus, welche die Bahngesellschaft seit dem 1. Oktober 1897 in Betrieb hat, 50,000 erstellt hat, ganz besondere Aufmerksamkeit gewidmet wurde. In der Umgebung von Station und Hotel, sowie längs des Tomlishornwegs, wurden an besonders geeigneten Stellen circa 1000 Stück junge Aspen gepflanzt, um die Kanten des Massiv zu abzuwehren; im günstigen Falle wird allerdings erst eine nächste Generation auf Pilatuskultus im kühlen Waldesschatten wandeln können. Unter spezieller Mitwirkung des Herrn Oberst Ed. Locher hat die Bahngesellschaft nach längem Verzuge auf neue Abfederung der Wagenkasten konstruiert und ausprobiert. Die Vorzüge dieses neuen — aus einer Kombination von Blatt- und Spiralfeder bestehenden — Systems sind bezüglich des ruhigen, erschütterungsfreien Ganges der Fahrzeuge so eminent, dass beschlossene wurde, auf kommende Saison sämtliche Wagen nach dem 1898 im Betrieb gestandenen Modell umzubauen. Die Tatsache, dass der Berg mehr helle Morgen aufweist, als das Thal, hat sich auch im Jahre 1898 wieder bestätigt. Im Betrieb der Bahn wurden 184 Tage vom 1. Mai bis 31. Oktober Luzern nur 79 helle Morgen, während Pilatuskultus deren 99, also 20 Prozent mehr, aufweist. — Nach Speisung von Erneuerungs- und Reservefonds mit Fr. 5000, bzw. Fr. 10,000 und Rücklage von Fr. 5000 für aussergewöhnliche Ausgaben des Jahres 1898 bleibt ein Reingewinn von Fr. 140,171.82. Es kann daraus den Aktionären eine Dividende von 5 Prozent ausgerechnet werden.

**Rössli-spiel.** Soeben ist in Genf eine Broschüre „Les huit maisons de jeu en Suisse et les nouveaux Kursals projetés“ erschienen, die mit vielem Nachdruck sich gegen den von Bundesrat und Regierung Jahren geübte Duldung des Rössli-spiels ausspricht. Zunächst stellt der anonyme Verfasser fest, dass die Duldung solcher Spiele in direktem Widerspruch mit Art. 85 der Bundesverfassung steht, der die Errichtung von Spielbanken untersagt, während das Rössli-spiel, wie es gegenwärtig praktiziert wird, tatsächlich ein Hazardspiel ist. Er erblickt in der schlaffen und zögernden Haltung des Bundesrates eine effektive Verfassungsverletzung. Er bestreitet die Behauptung, dass ein Etablissement mit Rössli-spielen sonstigen nützlichen Zwecken diene, in welchen ein Unternehmer dem Publikum, d. h. dem ersten Besten gestattet, zu setzen, kein Spielhaus sei, weil der Einsatz eine gewisse Summe nicht überschreitet und weil ein reicher und vorwärtiger Mensch sich dabei nicht ruinieren kann. Die Bundesverfassung verbietet die Errichtung von Spielbanken, der Bundesrat dagegen lässt das Rössli-spiel zu, weil dasselbe, durch gewisse Bestimmungen eingeschränkt, weniger gefährlich und unethisch erscheint. Wenn davorige Spiele auch in ihrer beschränkten Gestalt wirklich so harmlos wären, warum ist es denn den Einheimischen verboten, sich daran zu beteiligen? Die „Basler Nachrichten“, denen wir obiges entnehmen, bemerken hier: „Die Antwort auf diese Frage dürfte nicht allzu schwierig sein. Es liegt im Interesse unserer Fremdenplätze, dass dem internationalen Reisepublikum Vergnügungen und Zerstreuungen geboten werden. Sind die Einsätze

so beschränkt, wie dies tatsächlich der Fall ist, so ist bei dem Rössli-spiel auch keine grosse Gefahr vorhanden. Der Staat hat gar kein Interesse daran, die Fremden zu bevormunden. Die Duldung des Spiels darf aber nicht zu weit gehen. Es ist nicht nötig, dass diese Sorte von Vergnügungen auch den Einheimischen offen stehe. Prof. Hilty nennt diese Auffassung und den heute bestehenden Kompromiss, der auf Abmachungen der kantonalen Regierungen mit dem Bundesrat beruht, zwar „einen Fakt mit dem Spielteufel“. Wir glauben indessen nicht, dass da wirklich ein begründeter Anlass vorliegt, um Aergerniss zu nehmen und der ganzen Angelegenheit aus punitischen Sittenstrenge eine Bedeutung zu geben, die ihr nicht gebührt.“



**C. B. à L.** Une société, s'occupant spécialement du placement de cuisiniers existe à Genève sous le nom „Société de secours mutuels des cuisiniers“, créée en 1895; son siège est rue du Rhône No. 8.

**A. M. in A.** Sie scheinen die Briefkastennotiz in der Nummer vom 1. April nicht gelesen zu haben. Inwiefern wollen wir Ihnen Vergünstigungen auch den Einheimischen offen stehen. Prof. Hilty nennt diese Auffassung und den heute bestehenden Kompromiss, der auf Abmachungen der kantonalen Regierungen mit dem Bundesrat beruht, zwar „einen Fakt mit dem Spielteufel“. Wir glauben indessen nicht, dass da wirklich ein begründeter Anlass vorliegt, um Aergerniss zu nehmen und der ganzen Angelegenheit aus punitischen Sittenstrenge eine Bedeutung zu geben, die ihr nicht gebührt.“

**Auf Seite 30:** Im Laufe der Jahre wird der Schweiz eine immer grösser werdende Konkurrenz in Schweden und Norwegen erwachsen, Länder, die mit der Schweiz an Naturschönheiten völlig wetteifern können und vor der Schweiz noch vorläufig wenigstens — den Vorteil besitzen, dass ihre Einwohner sich noch weniger die Schattenreize der modernen Civilisation angeeignet haben.

**Auf Seite 32:** „Im allgemeinen ist den Fremden von dem Besuch der ganz grossen Hotels überall abzuraten. In diesen Kasernen bildet der Fremde weiter nichts wie eine Nummer und sollte ihm der Einfachheit halber gleich bei der Ankunft mit einem Kautschuk-Stempel seine Zimmernummer vorn auf den Hemdkragen gedruckt werden.“

**Auf Seite 73:** „Unter den Besitzern oder Leitern der grossen Aktienhotels in St. Moritz Bad findet man manche alberne Proben.“

**Auf Seite 78:** „In Biel lernten wir ein gut gelesenes Temperenzhotel kennen. Aber noch eine andere Spezialität traf ich in dieser Gegend: der Wirt des nahe bei Biel auf einer Anhöhe liegenden Kurhauses Muzlingen zeigte sich als äusserst nervöser Mensch, eine Krankheit, die man bei Wirten und Weinholdern bekanntlich stark verbreitet findet.“ etc.

Es ist mit ziemlicher Sicherheit anzunehmen, dass sowohl die Direktoren der Hotels in St. Moritz Bad, wie auch Herr Wally in Muzlingen diesem zudringlichen Doktor auf etwas deutliche Weise gezeigt haben, wo der Zimmermann den Ausgang gemacht hat.

Trotz den 25 Fr., die dieser „Doktor“ sich von gutmütigen Hoteliers bezahlen lässt, befindet er sich doch sehr oft in der Klemme und „pumpt“ wo immer es angeht; derartige Darlehen dürfen die Betroffenen jedenfalls getrost ins Kamin schreiben, denn weder Doktor noch Geld sieht man niemals wieder.

**Viel verlangt.** Kannibalen-Hauptling (zum Gefangenen): „Also in Frankfurt sind Sie zu Haus? Da wollen Sie mir bitte das Rezept nennen, nach welchem wir Sie zu Frankfurt Würstchen verarbeiten können.“

**Des Vertragsbruchs** haben sich schuldig gemacht:

1. **Friedrich Arno, Kellner**, z. Z. im Royal Pierre Hotel, Isle of Wight.
2. **Marie Häslar, Saaltochter**, von Gsteigwiler b. Interlaken.
3. **Ernst Gräbow, Kellner**, aus Emden (Preussen).

Das Centralbureau.

## Theater.

Repertoire vom 16. bis 23. April 1899.

**Stadtheater Basel.** Repertoire ausgeblieben.  
**Stadtheater Bern.** Repertoire ausgeblieben.  
**Théâtre de Genève.** Repertoire non reçu.  
**Théâtre à Lausanne.** Repertoire non reçu.  
**Stadtheater Luzern.** Repertoire ausgeblieben.  
**Stadtheater St. Gallen.** Repertoire ausgeblieben.

**Stadtheater Zürich.** Sonntag 7 Uhr: \*Faust und Margarethe. Montag 7 1/2 Uhr: Sodom Ende. Dienstag 7 1/2 Uhr: \*Stradella. Mittwoch 7 1/2 Uhr: Heimat. Donnerstag 7 1/2 Uhr: Die Entführung aus dem Serail. Freitag 7 1/2 Uhr: Figaros Hochzeit. Samstag 7 1/2 Uhr: Schmetterlingsnacht. Sonntag 7 1/2 Uhr: Don Juan.  
\* Herr Kammeringer Götz als Gast.

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hôtel-Revue“.**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amser-Aubert.

# Seiden-Tapisserie

bis 22.50 per Meter und Seiden-Brocate — ab meinen eigenen Fabriken —

Fr. 1.40  
sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 95 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damast etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 240 verschiedene Farben, Band etc.).  
Seiden-Damast v. Fr. 1.40 — 22.50  
Seiden-Bastkleider p. Robe v. Fr. 16.50 — 77.80  
Seiden-Foulards bedruckt v. Fr. 1.20 — 6.55  
Seiden-Armées, Monopols, Cristallines, Moire antique, Duohesse, Princesses, Marocotte, Marcellines, seidene Steppdecken- und Fahnentoffe etc. etc. franco ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

## Älteste u. grösste Wursterei Basels

J. J. GRAUWILER-AMANN, vormals FRITZ WEITHAUER  
Versandt nach auswärts. Spezialität: Telefon 1833.  
Feinste in- und ausländische Wurst-Waren.  
sowie Prima Schinken zum Kochen und Rohessen. (K. 5005 B.)

## Für Hotels.

Mehrere gebrauchte, nherlich und äusserlich vollständig neu hergerichtete, in vorzüglichem Zustande befindliche Flügel  
empfehlen zu günstigen Preisen mit Garantie 2452  
Gebrüder Hug & Co., Musikalien-Handlung, Basel.

A louer de suite  
à  
Evian-les-Bains  
un Hôtel de 50 lits, meublé,  
admirablement situé. 2495  
S'adresser case postale 3440 à Lausanne.